

IPMWORKS - Un réseau agricole à l'échelle de l'UE qui démontre et promeut des stratégies PIC rentables - est un projet de quatre ans (2020-2025) financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'UE. IPMWORKS est composé d'un consortium de 31 partenaires issus de 16 pays européens, regroupant différents types d'organisations couvrant les rôles suivants : organisations d'agriculteurs ; services de recherche appliquée, de conseil et de vulgarisation ; recherche universitaire en sciences sociales ; recherche universitaire en agronomie (au sens large) et en sciences de l'environnement ; et organismes de formation. Le projet est coordonné par l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) en France.

PROTECTION INTÉGRÉE DES CULTURES

La protection intégrée des cultures (PIC) repose sur diverses mesures de gestion des bioagresseurs (prévention, lutte non chimique, meilleures pratiques pour optimiser l'efficacité des pesticides, etc.). Ces mesures sont combinées au niveau des exploitations agricoles afin de réduire la dépendance aux pesticides et, par conséquent, l'exposition de l'environnement et des personnes aux pesticides. De rares agriculteurs pionniers à travers l'Europe testent ces stratégies de protection intégrée et parviennent à obtenir de bons résultats avec une faible utilisation de pesticides. Cependant, la majorité des agriculteurs européens continuent de dépendre fortement des pesticides, ce qui a des répercussions importantes sur l'environnement et la société, car la plupart d'entre eux n'ont pas encore adopté de stratégie globale et holistique de protection intégrée au niveau de l'exploitation.

SENSIBILISATION ET MOTIVATIONS DES AGRICULTEURS

Les motivations des agriculteurs et leur niveau d'adoption de la protection intégrée ont été étudiés à travers une enquête réalisée juste après leur adhésion au réseau.



« J'essaie de limiter mon utilisation de produits phytopharmaceutiques », « La PIC est un moyen de réduire l'utilisation de pesticides », « Le moins d'efforts administratifs possible » et « Ne pas compromettre ma santé » sont considérés comme les déclarations les plus importantes concernant les motivations des agriculteurs.

« Le maintien des traditions agricoles » est considéré comme le facteur le moins important, ce qui indique que les agriculteurs sont ouverts au changement et prêts à adopter de nouvelles pratiques qui leur seront bénéfiques aujourd'hui et à l'avenir.



DATABASE



NB. DE FERMES: **23**



PAYS CONCERNÉS:
BELGIQUE
ESPAGNE



FERMES EN AB: **6**



TAILLE MOYENNE DES EXPLOITATIONS : **2,2 HA**



PRINCIPALES CULTURES:
TOMATE
POIVRON
CONCOMBRE
PASTÈQUE
FRAISE
FRAMBOISE



EXPÉRIENCE MOYENNE DES AGRICULTEURS: **23 ANS**

STRATÉGIES DE PROTECTION INTÉGRÉE UTILISÉES

OUTILS D'AIDE À LA DÉCISION

Les agriculteurs n'ont mentionné aucun outil d'aide à la décision (OAD) pour la mise en œuvre d'herbicides, de fongicides, d'insecticides, de nématicides, de produits anti-limaces et de régulateurs de croissance.

Ces outils ne semblent pas être un élément majeur des stratégies PIC dans ces exploitations agricoles.

LUTTE BIOLOGIQUE

La lutte biologique consiste à réduire les populations de ravageurs à l'aide d'ennemis naturels. Les agriculteurs ont été invités à indiquer 1) les agents de lutte biologique utilisés pour lutter contre les maladies, 2) les perturbations de l'accouplement utilisées pour lutter contre les ravageurs et 3) les agents de lutte biologique utilisés pour lutter contre les ravageurs pour chaque culture.

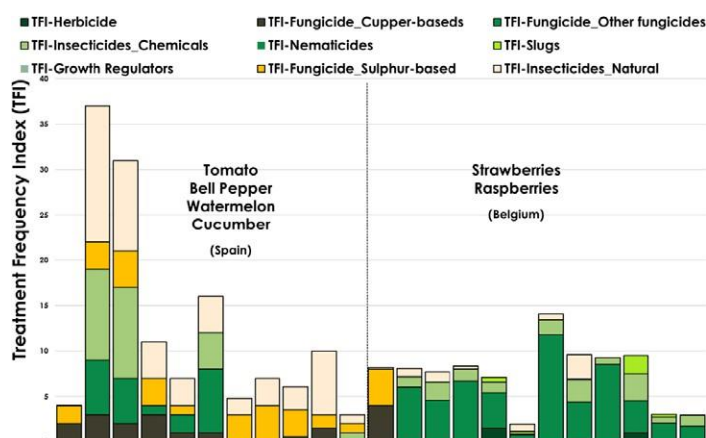
Les solutions de lutte biologique constituent un élément majeur des stratégies PIC dans les serres.

INFRASTRUCTURES AGROÉCOLOGIQUES

Les infrastructures agroécologiques privilégient les approches préventives plutôt que réactives en matière de lutte contre les ravageurs, en augmentant la biodiversité et en créant des habitats pour les ennemis naturels. Les agriculteurs ont indiqué les différentes méthodes d'infrastructures utilisées pour lutter contre les ravageurs et les maladies pour chaque culture. Ces méthodes comprenaient : 1) les haies, 2) la culture d'une ou plusieurs espèces dans les serres/tunnels afin d'attirer les insectes utiles et 3) la culture d'espèces non récoltées dans les serres/tunnels afin d'attirer ou de repousser les ravageurs (stratégie push-pull).

Des approches écologiques visant à attirer les organismes utiles sont en cours de développement (en particulier dans le groupe espagnol).

UTILISATION DE PESTICIDES



Indice de fréquence de traitement (IFT / TFI).

L'IFT est utilisé comme indicateur de la fréquence et de l'intensité de l'utilisation des pesticides.

L'IFT a été déterminé sur la base des éléments suivants :

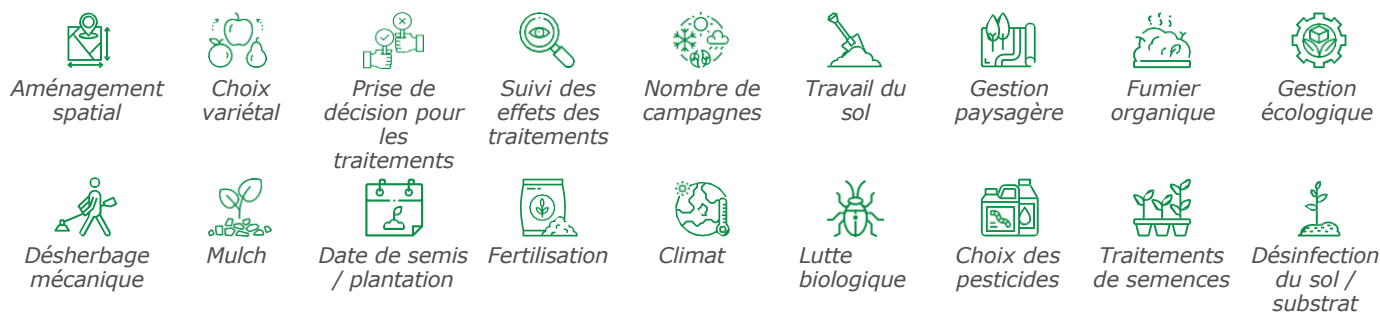
- Le nombre de traitements
- La dose moyenne (% de la dose recommandée pour le ravageur ciblé)
- Le pourcentage moyen de la superficie traitée

L'indicateur montre une grande variation dans l'utilisation des pesticides entre les exploitations agricoles, qui peut être attribuée :

- à la nature des cultures
- au niveau d'adoption de la PIC

INDICE PIC - IPM INDEX

Nous avons testé un nouvel indice PIC calculé à partir des informations recueillies sur la gestion des cultures et des bioagresseurs.

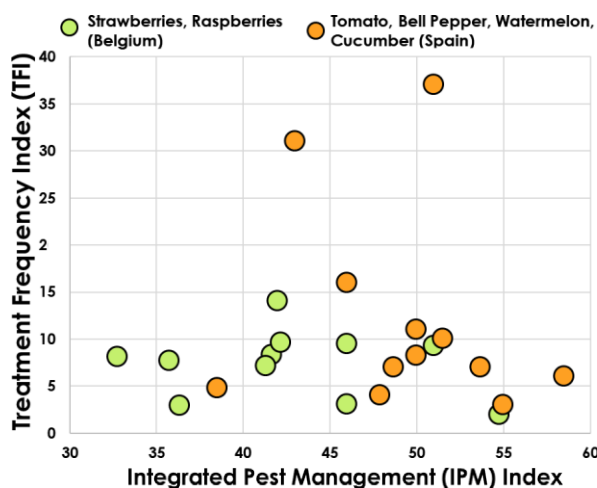


Thèmes inclus dans l'indice PIC :

Les pratiques culturales au niveau des cultures et des exploitations agricoles ont été évaluées sur la base des trois dernières saisons agricoles. Les pratiques PIC incluses dans l'indice comprenaient, par exemple, l'utilisation de solutions de lutte biologique, l'utilisation de cultivars résistants, l'adaptation des dates de plantation pour échapper aux ravageurs, l'utilisation de systèmes d'aide à la décision, les infrastructures agroécologiques.....

L'indice PIC est la somme des valeurs pondérées et varie entre [0-80]

Le niveau d'adoption de la protection intégrée varie d'une exploitation à l'autre, ce qui explique en partie l'utilisation des pesticides.



SELF-EVALUATION

**GESTION DES
RAVAGEURS****GESTION
DES MALADIES**

Les agriculteurs considèrent que la lutte contre les maladies et les ravageurs est similaire ou meilleure que celle pratiquée par leurs voisins, quel que soit le niveau d'adoption de la PIC.
La protection intégrée est efficace.

**CHARGE DE
TRAVAIL****INVESTISSEMENT
MATÉRIEL****MARGE
BRUTE**

Quel que soit le niveau d'adoption de la PIC, les agriculteurs considèrent que la charge de travail par hectare est similaire ou plus élevée. La PIC prend beaucoup de temps dans les serres. Les agriculteurs considèrent que les coûts d'équipement sont similaires, quel que soit le niveau d'adoption de la PIC. L'adoption de la PIC n'a pas d'impact clair sur la marge brute.
La protection intégrée est rentable.

CONCLUSION



Le réseau IPMWORKS d'arboriculteurs présente un large éventail de pratiques, avec différents niveaux d'adoption de la PIC. Plus la PIC est adoptée, moins il faut utiliser de pesticides. Il est possible de progresser davantage dans l'adoption de la PIC avec l'aide des animateurs du réseau IPMWORKS.